

DU 27 FÉVRIER AU 6 AVRIL 2022
LE DIMANCHES À 20H30, LES LUNDIS, MARDIS, MERCREDIS À 21H

APRES

Texte **ÉLISABETH GENTET-RAVASCO**

LE

Avec **VÉRONIQUE AUGEREAU**

CHAOS

Mise en scène **STÉPHANE DAURAT**

7, rue Véron 75018 Paris
M° Abbesses ou Blanche

Manufacture
des **Abbesses**
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com

Du 27 février au 6 avril 2022
Théâtre de la Manufacture des Abbesses

Les dimanches à 20h30 et les lundis, mardis et mercredi à 21 h

7 rue Véron 75018 Paris
Métro Abbesses ou Pigalle



Equipe artistique

Texte : **Élisabeth Gentet-Ravasco**
Mise en scène : **Stéphane Daurat**
Avec : **Véronique Augereau**
Musique : **Avant l'Aube**
Scénographie : **Sébastien Sidaner**
Lumière : **Sébastien Vernaud**
Conception et réalisation vidéo : **Fanny-Gaëlle Gentet**
Production : **Sophie Balazard**
Presse : **Catherine Guizard**



Résumé

Une mère apprend l'impensable : son fils est mort dans une fusillade
de masse au cours d'une fête.
Anéantie, elle doit faire face au quotidien.
Mais comment surmonter cette tragédie ?
Comment penser ?
Comment vivre ?
Comment aimer ?
Comment dormir quand c'est son fils le meurtrier ?

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

La perte d'un enfant, quelles qu'en soient les circonstances, est sans doute ce qu'il y a de plus inimaginable, effroyable et certainement impossible à surmonter. Comment vivre ce cauchemar sans douter de sa réalité, comment ne pas espérer que l'on va se réveiller, que tout va reprendre comme avant... ?

Mais le réveil n'a pas lieu, tout est vrai et les questions déferlent. Pourquoi ? Comment est-ce possible ? Que s'est-il passé ? Puis vient la culpabilité, celle que l'on ressent, celle des autres, leurs regards, leurs mots, leurs accusations. Et ce sentiment d'avoir failli, de ne pas avoir été à la hauteur, autant de questions qui déchirent et détruisent petit à petit.

Dans ce monologue fort et intense d'Élisabeth Gentet-Ravasco, tout est déjà joué pour cette femme, le drame a eu lieu, impossible de revenir en arrière. Le spectateur est convié à écouter le témoignage d'une mère dont le temps vient de se suspendre à jamais. Elle va se livrer, offrir en adresse directe au public le récit des événements tragiques qui suivent la nouvelle : « Votre fils est mort ».

En s'interrogeant, en se racontant, elle nous invite, sans qu'on s'en aperçoive à nous glisser, à sa place, au plus près de cette tragédie. Et nous la suivons, l'écoutons, et nous nous interrogeons par mimétisme, sans jugement, happés par ces questions conscientes ou inconscientes qui naissent à chaque étape de son récit. Qu'aurions-nous fait ? Comment supporter cette horreur ? Comment vivre avec ? Comment vivre sans ? Comment se reconstruire ? Comment effacer ces images, ces souvenirs ? Comment comprendre ? Faut-il comprendre ?

Le plateau, presque vide, suggère plus qu'il ne montre ce qui reste du foyer dévasté. La lumière, la vidéo, rien n'est réaliste mais tout concourt à nous évoquer des morceaux de vie, de souvenirs, des sensations perdues...

Nous voyageons dans les souvenirs proches et lointains, heureux et tragiques de cette mère. De cette femme qui s'offre, se montre dans toute sa vérité, avec sincérité, tendresse, intensité, fureur, avec cette urgence, ce besoin de comprendre.

Le travail sur la musique originale, riche et précis, fait entendre et vivre l'extérieur, les personnages et les situations sur lesquels s'appuie le récit.

J'ai voulu orienter la direction d'acteur vers une recherche de la simplicité, de l'authenticité, de la vérité et de l'intensité. Mettre en espace l'humanité dans le partage des émotions et une grande dignité dans la narration de cette tragédie. Travailler tout en retenue pour ne pas montrer ni expliquer ce qu'il faut ressentir, mais pour que chaque spectateur puisse être surpris par ses propres émotions et réactions.

Ce travail précis et intense a demandé à toute l'équipe et à la comédienne, en premier lieu, une grande humilité et une grande générosité... Le jeu de Véronique Augereau est à la fois bouleversant, déroutant, précis et universel.

Stéphane Daurat

Traumatisés, marqués à jamais.

Nous le sommes tous, après les terribles attentats commis ces dernières années dans le monde et en France. Toulouse, Charlie Hebdo, l'Hyper cacher, le Bataclan, Nice, Strasbourg... la liste est incomplète et s'allonge irrémédiablement.

Notre insouciance est à jamais brisée.

Comme beaucoup, j'ai regardé les informations après chaque attentat, comme beaucoup, j'ai été hypnotisée par les images qui défilaient en boucle. Comme beaucoup de mères, mon cœur s'est serré en imaginant mon enfant au milieu de ces cris, de cette foule paniquée, de cette violence, de ces morts. Mon enfant, parmi ces morts...

Je connais des gens directement touchés par l'un de ces attentats, lequel exactement n'a plus d'importance ou presque, tant ils s'enchaînent et se ressemblent pour nous qui regardons depuis l'extérieur. Je connais des mères pour qui, un jour fatal, un de ces attentats n'a plus été comme les autres. J'ai vu leurs blessures et leur détresse, la détresse de celles qui vivent cela depuis l'intérieur. Celles qui connaissaient, aimaient ceux qui étaient là. Vraiment, là. En face des balles, en face des armes, en face d'Eux, les tueurs.

Eux qui, aussi, ont vécu tout cela de l'intérieur. Eux qui ont des mères, aussi.

En tant qu'être humain, mais aussi en tant qu'auteur, je m'interroge souvent sur les motivations des uns et des autres, et plus particulièrement sur les motivations de ces jeunes criminels suicidaires.

Qui sont-ils ?

Quelle société avons-nous construit pour que nos enfants baignent dans cette violence ?

En quoi sommes-nous responsables, coupables ?

Comment peut réagir la mère d'un terroriste ?

Comment peut-elle accepter la vérité ?

Quel est son degré de culpabilité ?

Peut-elle se détacher des actes de « sa chair et son sang » ?

Comment ne pas se demander si elle n'a pas guidé ce bras ?

Est-il possible d'imaginer une vie « après » ?

C'est de toutes ces questions qu'est né *Après le chaos*.

J'ai voulu construire cette pièce sur deux plans : le discours intérieur de cette femme et son discours aux autres. Avant. Après. Savoir. Ne pas savoir.

La violence d'un attentat réside aussi dans la violence de l'annonce, des médias, de la police, des proches, les mots toujours maladroits pour dire l'insupportable.

L'annonce : « Votre fils est mort » suivie du néant.

Mais pour cette femme, cette annonce n'est pas suivie du néant. Elle est suivie par d'autres d'annonces pires encore, par d'autres chocs, d'autres découvertes indicibles qui doivent pourtant être dites, redites, écoutées surtout, digérées malgré tout.

Découverte que son fils est le terroriste qui a semé la mort, qu'il a tué les amis de son propre frère.

Découverte de la haine des autres.

Découverte de la haine de soi, de sa propre impuissance, de sa culpabilité.

Chaque mot est un choc, chaque mot est un coup, une vérité insupportable, un morceau du passé, de la vie d'avant qui disparaît à jamais.

J'ai voulu que *Après le chaos* se vive comme un parcours théâtral dans lequel chaque spectateur accompagne cette femme.

Dans toute sa tragédie et dans toute son humanité.



Note d'intention musicale

Après le chaos... La lecture de cette pièce d'Elisabeth Gentet-Ravasco nous a tout d'abord laissés sans voix, percutés en dedans. Profondément touchés par ce texte oui, mais comment mettre le plus justement possible notre musique au service d'un texte si puissant et si imprégné d'émotion sans le mimer ou le paraphraser ?

L'ambition d'Avant l'Aube est de proposer une connexion sonore tout à la fois sous et sus-jacente au texte, tel un écho sensoriel au drame et au monologue intérieur de cette mère, une rencontre entre musique et sons sans qu'à aucun moment ces derniers ne plagient ceux de la vie. Sons organiques, déstructurés, texturés, trame musicale où les rythmes se fondent dans la matière mélodique en harmonie avec ceux de la mise en scène de Stéphane Daurat.

(Avant l'Aube est nourri d'influences musicales de compositeurs tels que Debussy, Ravel, Max Richter et Nico Muhly, mais également l'électro profonde d'Apparat ou Niels Frahm, l'élégance éternelle de Air, la poésie expérimentale de Radiohead, et bien d'autres influences contemporaines et singulières)

Avant l'Aube

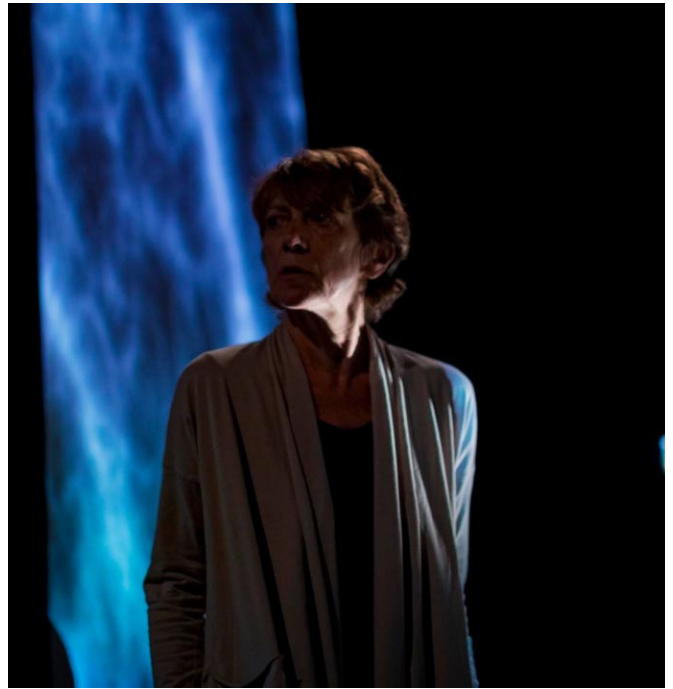
La vidéo au service du texte et de la comédienne

Pour accompagner un texte aussi fort et aussi universel, les images sont comme autant de notes d'une partition visuelle qui comme la musique offrent une autre dimension au jeu et aux spectateurs. Les images, unique décor du spectacle, suggèrent, impliquent, accompagnent, subliment mais sans jamais passer devant le jeu de la comédienne.

Mystérieuses, abstraites ou symbolisées, elles seront sensations et traduction sublimée de ce qui se vit à l'intérieur du cerveau et du cœur de cette mère déchirée, en apnée.

Fanny-Gaëlle Gentet







INTERPRÉTATION



Véronique Augereau, déterminée à devenir comédienne dès son plus jeune âge, Véronique obtient la médaille d'or du Conservatoire d'art dramatique de Rouen. Elle intègre ensuite le Cours Florent à Paris, puis entre à l'ENSATT, rue Blanche. Elle continue sa formation en suivant les stages d'Andreas Voutsinas et ceux d'Ariane Mnouchkine, puis intègre la troupe des Acteurs de l'Île de France.

Au théâtre, elle joue Molière, Shakespeare ou Feydeau, mise en scène par Jean-Paul Zehnacker, Mario Franceschi ou Jean-Paul Bouron, parallèlement, elle anime chaque matin une émission de radio. Elle participe à l'aventure du café-théâtre, notamment au Café d'Edgar, avant de présenter plusieurs spectacles à thèmes au Centre Beaubourg.

Depuis plus de trente ans, Véronique Augereau prête, aussi, sa voix à de nombreuses actrices, notamment à Jamie Lee Curtis, Linda Hamilton ou Rene Russo et elle est la voix française, bien connue, de Marge dans la série *Les Simpson*.

Dernièrement, elle vient de jouer dans les courts métrages *Being Homer Simpson* d'Amaud Demanche avec entre autres Philippe Peythieu et *Après six heures* d'Élise Leborgy.

MISE EN SCÈNE

Stéphane Daurat s'est formé à l'école Florent avec Daniel Romand, Georges Bécot, François-Xavier Hoffman, Eric Ruf et Muriel Mayette. Talent ADAMI 1998, il a tourné *Chourmo* réalisé par Richard Dembo. Au théâtre, il a joué dans une quarantaine de pièces, sous la direction de, notamment, Georges Bécot, Vincent Primault pour la création de *Pourquoi mes frères et moi on est parti* d'Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, ou Catherine Hauseux, avec laquelle il collabore artistiquement au sein de la Compagnie Caravane depuis plus d'une dizaine d'années. On peut le voir actuellement dans Bérenger dans *Rhinocéros*, *la nouvelle de Ionesco* à l'Essaïon Paris.

Il a mis en scène douze spectacles à ce jour, dont dernièrement *Quand je serai grande... tu seras une femme ma fille* de Catherine Hauseux, *Un sac de billes* de Joseph Joffo, adapté par Freddy Viau et *La Vie est Belle*, adaptée du film de Franck Capra (Théâtre 13 2019, Le Lucernaire 2020). Il joue actuellement *Quand je serai un homme* mis en scène par Catherine Hauseux au théâtre Essaïon à Paris.



ÉCRITURE

Élisabeth Gentet-Ravasco, ancienne élève du cours Jean-Laurent Cochet et du Cours Florent, elle est dramaturge. Plus d'une quinzaine de ses pièces ont été créées en France (Paris, Festival d'Avignon et région) et à l'étranger (Royaume-Uni, USA, Liban, Turquie, Belgique et Luxembourg), parmi lesquelles citons, en tout public, *Je suis ta mémoire* (texte soutenu par la fondation Beaumarchais, 1er prix ALFA-Avignon), *Manger, Mort naturelle* (1er prix du concours de l'Act à Metz) ou *Adèle Hugo ou J'ai marché sur la mer* (1er prix du mécénat 89) et en jeune public la trilogie des Charline ou dernièrement une adaptation du *Chat Botté* joué en France, au festival d'Avignon et à l'étranger (Suisse, Royaume-Uni, USA). Elle a publié plus d'une vingtaine de pièces aux Éditions L'Agapante & Cie, parmi lesquelles dernièrement *Nous* (dans le volume Ados en Scène n°3), *Le Désidéroir* (dans le volume Un Autre Regard) qui a reçu le Premier Prix 2009 du Théâtre contemporain pour le jeune public et une adaptation bilingue (traduction Fanny Gaëlle Gentet) du *Chat Botté*. Elle a aussi écrit des pièces radiophoniques pour France-Inter et de nombreux contes pour enfants. Elle a publié en collaboration avec Sophie Balazard, des livres sur la pratique du théâtre pour Bordas, Hachette et Armand Colin.

Titulaire du Diplôme d'État de professeur de théâtre délivré par le Ministère de la Culture, elle a été professeure au cours Florent et intervient en atelier théâtre ou écriture dans des écoles, collèges et lycées. Depuis 2001, elle écrit de nombreux articles, chroniques, interviews, dossiers, critiques d'ouvrages et de spectacles, exercices et saynètes inédites pour la revue Atelier-Théâtre (pratique et réflexion sur la pédagogie théâtrale, 52 numéros parus à ce jour).

MUSIQUE

Avant l'Aube est un groupe né de la rencontre entre **Laurence-Pauline Boileau et Clément Barda**. Ensemble, ils composent et élaborent une musique nourrie de textures acoustiques et de synthés planants, portés par la voix de Laurence-Pauline. L'univers musical et cinématographique d'Avant l'Aube s'est déjà greffé à plusieurs courts métrages, dessin animé ou encore films publicitaires pour des associations humainement et socialement engagées.

SCÉNOGRAPHIE

Sébastien Sidaner débute avec la photographie et expose dans quelques galeries et le off des rencontres internationales de la photographie d'Arles. Très vite il associe photographie et film et présente ses travaux aux Rencontres Arts Électroniques (Rennes), Images contre nature, Festival International de Vidéo Expérimentale (Marseille), Festival Vidéoforme (Clermont-Ferrand), Les Vidéogrammes (Marseille)... Depuis 2003, il travaille sur l'espace de projection et la scénographie vidéo, presque exclusivement pour le spectacle vivant; avec, entre autres, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, Phillipe Adrien, Jacques Gamblin, Agathe Mélinand ou dernièrement Serge Nicolai.

LUMIÈRES :

Sébastien Vergnaud, éclairagiste et créateur d'objets lumineux depuis 1994, il a d'abord travaillé sur des concerts, tournées Jimmy Cliff, Khaled,... Depuis 1999, il fait la lumière sur de nombreux concerts du groupe Ez3kiel en France et à l'étranger. Créateur lumières pour de nombreuses compagnies, il adapte aussi la lumière et fait la régie de spectacles en tournées sur plus de 20 pièces mises en scène entre autres par John Malkowich, Didier Long, Béatrice Agenin, Michaël Lonsdale ou Laurent Terzieff et avec des artistes tels que : Philippe Noiret, Jean-Louis Trintignant, Emmanuelle Devos, Rufus, Jean-Francois Balmer, Emilie Dequenne, Christiana Reali, Claude Rich, Georges Wilson, Niels Arestrup, Didier Lockwood,...

VIDEO

Fanny-Gaëlle Gentet, cinéaste et auteur, a fait ses études en France et aux USA. Elle a réalisé trois courts-métrages : *L221-6* (France), *Triffles for a Massacre* (USA) et *Derrière le masque* (France). Elle travaille en tant que monteuse sur de nombreux projets entre la France, l'Italie et les USA, parmi lesquels le documentaire *Graffiti à New-York* pour Sky Arte, le court-métrage *Frankie* (nommé au Nastro d'Argento), ou, depuis 2018 pour la célèbre web-série milanaise *Estremi Rimedi*. Titulaire d'une licence Sciences du Langage à Sorbonne Nouvelle, elle écrit pour le théâtre (Editions L'Agapante & Cie). Son premier roman, *J'aimerai avoir peur de la mort*, été publié en 2020 chez Fougue Editions .

DIFFUSION / TOURNÉES

Sophie Balazard, comédienne, metteur en scène, auteur et administratrice de production, elle est diplômée de l'ENSATT (« École de la rue Blanche ») et titulaire du DE et du CA en art dramatique (Ministère de la Culture). Parallèlement à ses projets artistiques, elle développe, principalement au sein de la Compagnie Picrokole, son activité de production, de diffusion (France et International) et de relation presse.

PRODUCTION

La Compagnie Picrokole, créée en 1985, La Compagnie Picrokole, basée à Paris, a créé de nombreux spectacles tout public et jeune public, joués dans de nombreux théâtres parisiens, au festival d'Avignon et lors de tournées en France et à l'étranger. Elle se produit également dans des lieux plus inhabituels comme des usines, des entreprises, des médiathèques ou des établissements scolaires. Elle veut faire de chacun de ses spectacles un évènement artistique, original et sensible, tout en s'adressant à un large public.

CONTACT DIFFUSION

Sophie Balazard
sophie.balazard@gmail.com
06 83 04 87 90

CONTACT PRESSE

Catherine Guizard
lastrada.cguizard@gmail.com

Le texte *Après le chaos* est publié aux Éditions L'Agapante et Cie

Avec le soutien de

ARCAL - BOUFFON THÉÂTRE - GROUPE GRUAU - L'AGAPANTE & CIE - ARTCENA - CENTIFILMS



L'AGAPANTE&CIE



LA COMPAGNIE PICROKOLE 7 Square Dunois 75013 PARIS
contact.picrokole@gmail.com www.compagnie-picrokole.com